



# Musée la Gare de Rivière Blanche

Organisme sans but lucratif  
A célébré en 1993 son 10e anniversaire de fondation  
L'une des seules gares de chemin de fer  
du Québec, convertie en musée ferroviaire.

01 02 32

non subventionné

Monument patrimonial et  
bien culturel reconnu  
par le ministère de la  
culture et la MRC de  
MATANE

## QUESTIONS

à la Commission du Bas-St-Laurent sur l'avenir du  
Québec

Mesdames et messieurs,

Le Gouvernement du Québec, en autant que les ministères de la culture et du tourisme sont concernés, aurait-il l'intention de suivre la politique actuelle de ces deux ministères en autant que le patrimoine est concerné ou en changerait-il de façon appréciable pour les personnes qui se sont chargées, il y a des années, de sa préservation et en quoi serait-ce changé?

L'organisme ci-haut, sis dans le seul bien patrimonial immobilier, non altéré, de tout le comté de Matane, a toujours été totalement ignoré comme tel, de tous les fonctionnaires, présents et passés, de l'Est du Québec. Il détient pourtant une charte provinciale comme organisme à but non lucratif.

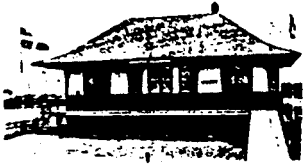
Sauf en quatre occasions au cours des douze dernières années, l'organisme ci-haut a bénéficié des ministères de la culture et du tourisme québécois, d'appui financier équivalant aux sixièmes de ses besoins, tandis que le gouvernement fédéral le faisait bénéficier, année après année, du programme DEFI qui lui procurait l'aide d'un étudiant durant les mois d'été.

Même si, en 1989, l'organisme a loué du gouvernement provincial pour la somme de \$1175. un panneau publicitaire sur la route nationale, ce panneau a été enlevé parce que l'organisme était non subventionné et était incapable d'assumer l'augmentation importante du nouveau tarif. De plus, cette année-là, l'organisme, déficitaire, a payé une somme de plus de \$2,000. d'impôt provincial, "parce qu'il avait voulu avoir un musée et que ça équivalait à jouer au golf"! Il en est la même chose pour la TVQ.

Pour le bénéfice de qui ignorerait ce qu'il est, la fondatrice de l'organisme ci-haut a joint à la présente un mémoifé indiquant ses réalisations au cours des dernières douze années.

6. Société des musées québécois Saint-Ulric de Matane, ce 11 février 1995  
Ministère des Affaires  
culturelles

*Pauline Cadieux*  
(Pauline Cadieux)  
fondatrice



Monument patrimonial et bien culturel reconnu par le ministère de la culture et la MRC de MATANE

# Musée la Gare de Rivière Blanche

Organisme sans but lucratif  
A célébré en 1993 son 10e anniversaire de fondation  
L'une des seules gares de chemin de fer  
du Québec, convertie en musée ferroviaire.  
non subventionné

## M E M O I R E

de l'organisme ci-haut mentionné à la  
Commission du Bas-St-Laurent sur l'ave-  
nir du Québec.

Le 27 décembre 1978, le ministre Denis Vaugeois, des Affaires culturelles du Québec, donnait avis au Chemin de fer de Matane et du Golfe, de son intention de classer la gare de Rivière Blanche, dernier vestige restant du service voyageur du Chemin de fer de Matane et du Golfe, créé en 1902 et abandonné en septembre 1978.

Le chemin de fer informa M. Vaugeois que la gare avait été vendue trois jours auparavant à un citoyen qui devait la déménager. La loi C-205 n'était pas encore adoptée.

En novembre 1979, la gare étant toujours sur place, on en commença la démolition, tel que le prévoyait le contrat de vente. Cette démolition fut interrompue à la demande de la soussignée qui informa le Chemin de fer qu'elle allait l'acheter pour en faire un musée. Mais pour l'achat d'un terrain adéquat, près de la voie ferrée, les délais se sont étirés jusqu'en mai 1983, et le musée fut inauguré le 17 août 1983, par le ministre des Affaires culturelles, M. Clément Richard.

L'ex-député de Matane, M. Yves Bérubé, manifesta à maintes reprises, le désir de subventionner le musée, mais pour différentes raisons, même s'il apporta une somme de \$10,000. comme cadeau, lors de l'inauguration, le musée ne fut jamais subventionné.

Maintenu en opération depuis douze ans, grâce à du capital privé, le Musée paie ses taxes municipales, mais ne bénéficie d'aucune aide municipale, au contraire.

Le Musée bénéficie chaque été, de l'aide du projet DEFI du gouvernement fédéral, qui lui paie l'aide d'un étudiant pour les mois d'été.

Au cours des douze années de son existence, le Musée a coûté, y compris la restauration de la bâtisse, plus de cent vingt quatre mille dollars (124,000\$) plus deux mille dollars (2,000\$) d'impôt provincial sur les déficits les plus importants des années 1987 et 1988.

En tout et pour tout, y compris le cadeau de M. Bérubé lors de l'inauguration, le musée a reçu du gouvernement du Québec, en trois autres occasions, la somme de quelque sept mille dollars (7,000\$)

Le Musée a reçu au cours de son existence, la visite d'environ vingt mille visiteurs, dont au moins la moitié venait de France, d'Allemagne, d'Amérique du sud, des Etats-Unis, du Japon; certains visiteurs de France ont même suggéré de jumeler le Musée avec la gare de leur propre petit chemin de fer de leur région, de même niveau.

Tous nos visiteurs se sont dits satisfaits de leur visite chez nous et certains, des Etats-Unis, nous ont même envoyé des "pièces d'équipement" de gares qui nous manquaient, y compris un appareil de télégraphie sans fil.

D'autres visiteurs sont aussi revenus sur leurs pas, plus tard, nous remettre des objets qu'ils avaient trouvés lors de leur périple et qui étaient apparentés à l'administration générale d'un chemin de fer.

Nous estimons avoir justifié de notre présence en allant, en 1988, dans chacune des 235 classes de la Commission scolaire de Matane, donné une heure de causerie illustrée de dispositives, sur ce qu'était l'ex-chemin de fer et sur ce qu'il avait apporté à la population. Des élèves de certaines classes voyaient pour la première fois une locomotive...sur l'écran.

Le Ministère des Affaires culturelles, en 1992, a payé une somme de \$5,000. (cinq mille dollars) à un présumé "expert en muséologie", pour analyser le Musée la gare de Rivière Blanche. La décision de cet "expert", faite par écrit, fut que le Musée devait s'endetter d'une somme de plus de cent mille dollars, (100,000\$) pour diverses améliorations qu'il suggérerait, et il déclarait, toujours par écrit, qu'ensuite le musée pourrait probablement être subventionné pour environ le quart de ces déboursés. Nous n'avons pas partagé l'avis de cet expert et nous n'avons pas endetté le musée de la somme de 100,000\$.

Voulant profiter de plus de visibilité et d'aide, nous avons demandé à madame la ministre Frulla, des affaires culturelles, l'autorisation de faire ce qui nous semblerait adéquat avec notre Musée, y compris le vendre et madame la ministre nous a autorisée à le faire au mois d'août 1994, par écrit.

Nous avons donc acquiescé à la demande du promoteur d'un parc ferroviaire, à être construit, à quelque distance de notre patelin, ce qui se fera, nous assure-t-on, si ce parc ferroviaire peut trouver suffisamment de commanditaires pour se concrétiser.

Si nous le pouvons, nous continuerons encore quelque temps, mais il faudra nous faire une raison et abandonner cet élément culturel et patrimonial de la vie d'autrefois à son sort, et permettre à tout commerce que ce soit, de bénéficier d'un édifice patrimonial à son gré.

Que peut-on demander de plus à des citoyennes qui, au risque de leur avenir, auront tenté de préserver pour la postérité, un héritage patrimonial construit à coups de millions à la fin du siècle dernier, et au début du présent siècle?

Surtout quand on constate qu'un "voisin" a bénéficié de plusieurs milliers/d'aide pour entièrement changer d'apparence, un édifice patrimonial guère beaucoup plus important que le nôtre. Il est vrai que c'étaient des hommes qui le demandaient!

Après avoir tout tenté pour continuer le Musée, la directrice, détentrice d'un baccalauréat en histoire et d'un autre baccalauréat en enseignement de l'histoire, pourra peut-être se recycler dans un autre domaine où ses qualifications et son travail seront appréciés en haut lieu.

Le tout humblement soumis, ce 11 février 1995

*Pauline Cadieux*  
(Pauline Cadieux)  
fondatrice